



## FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- Les marchés sont bien approvisionnés en produits locaux (céréales, arachide, oignon). Ce niveau d'approvisionnement s'explique par la fin du battage du mil dans les zones rurales, le retour des opérateurs privés stockeurs dans les marchés ruraux de collecte pour l'arachide coque, la baisse des stocks de l'oignon importé après la suspension des importations pour l'oignon.
- Le stock de régulation de riz importé disponible au niveau des importateurs, en fin mars 2014, qui s'élève à 64 745 tonnes, ajouté aux stocks commerçants, atteste l'abondance de cette céréale sur l'étendue du pays.
- Les prix des céréales locales sèches poursuivent leur tendance haussière. Ainsi, ils sont légèrement supérieurs à leurs niveaux mensuels (par rapport à février 2014) et annuels (par rapport à mars 2013). Par rapport aux moyennes des cinq dernières années (2008/09 – 2012/13), les écarts de hausse sont peu significatifs (moins de 10%).
- Le prix du riz ordinaire importé poursuit sa tendance baissière par rapport à toutes les périodes de référence.
- Dans les marchés ruraux de collecte, le prix de l'arachide coque a légèrement augmenté par rapport au mois de janvier (+3%), mais a fortement baissé par rapport à son niveau de mars 2013 (-20 à -50%) et reste relativement stable par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce léger relèvement mensuel s'explique par l'implication des industries huilières qui ont collecté environ 160 000 tonnes, dont 90 000 tonnes par la SUNEOR (principale industrie).
- Le marché du bétail est correctement approvisionné, mais reste sous la menace de l'épuisement du pâturage et des imprévisibles feux de brousses dans les zones d'élevage. Au total 2 391 bovins, 3 970 ovins et 3 807 caprins ont été proposés à la vente dans les marchés suivis. Les prix des sujets sont moyens et n'ont pas connu de variations notables par rapport au mois précédent.
- Le marché de légumes est suffisamment approvisionné en produits locaux (oignon, pomme de terre, manioc, choux pommés, patate douce) et en produits importés (oignon, pomme de terre). La suspension des importations de l'oignon a favorisé la présence massive de la variété locale dans tous les espaces. Les stocks, fin mars, de l'oignon importé sont de 28,425 tonnes contre 1 559,240 tonnes pour l'oignon local (ARM, fiche synthèse hebdomadaire N°13).

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Cabinet du Président  
Délégation générale à la  
protection sociale  
et à la Solidarité nationale



COMMISSARIAT A LA  
SECURITE ALIMENTAIRE



Cellule Etudes et Information  
Système d'Information sur les Marchés

### Contenu :

Faits saillants et perspectives.....	p1
<u>Analyse comparative des prix moyens</u>	
céréales locales sèches .....	P2
céréales importées .....	P3
légumineuses .....	P4
bétail.....	P5
légumes .....	P5
Flux transfrontaliers .....	P6
Perspectives.....	P6

Bulletin élaboré avec le soutien  
technique et financier du PAM



## ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS

### 1. Céréales locales sèches

#### a. Prix de détail

Les prix moyens mensuels du kilogramme des céréales locales sèches s'affichent comme suit : mil souna : 216 F CFA, sorgho : 217 F CFA, maïs : 207 F CFA Comparativement au mois de février 2014, les prix de mil et de sorgho ont connu une légère hausse (+1% et +3%, respectivement) alors que ceux du maïs ont légèrement baissé (-5%).

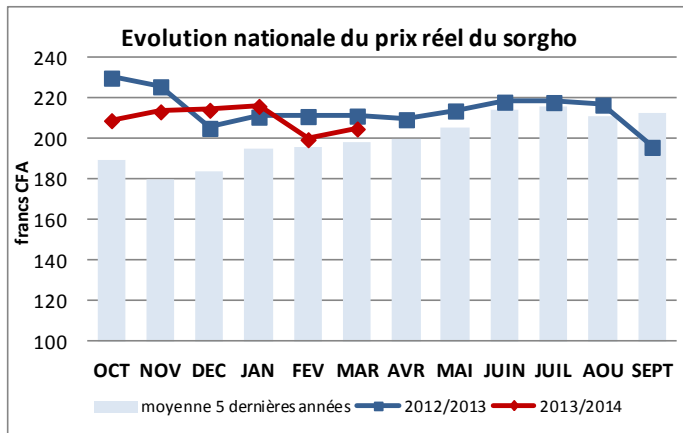
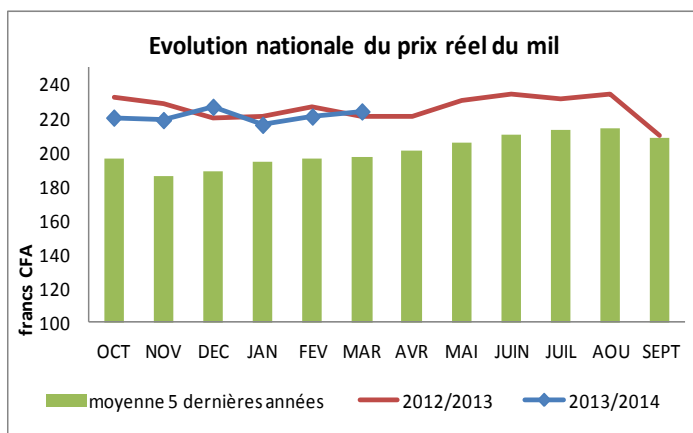
La comparaison annuelle (mars 2013) indique une baisse de 3% pour le sorgho et une stabilité (+1%) pour le mil, alors que le prix du maïs a baissé de 12%. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix pratiqués en mars 2014 font ressortir des dépassements de 14% sur le mil et de 3% sur le sorgho.

Les régions extrêmes de Kédougou, Matam, Ziguinchor et Dakar connaissent les prix les plus élevés du Pays. En effet, dans ces régions, les prix de ces céréales varient entre 200 et 270 FCFA et les ménages de ces régions ne bénéficient pas des transferts significatifs du fait de l'éloignement par rapport aux zones de production (bassin arachidier). Ce qui entraîne ainsi des frais élevés de transport.

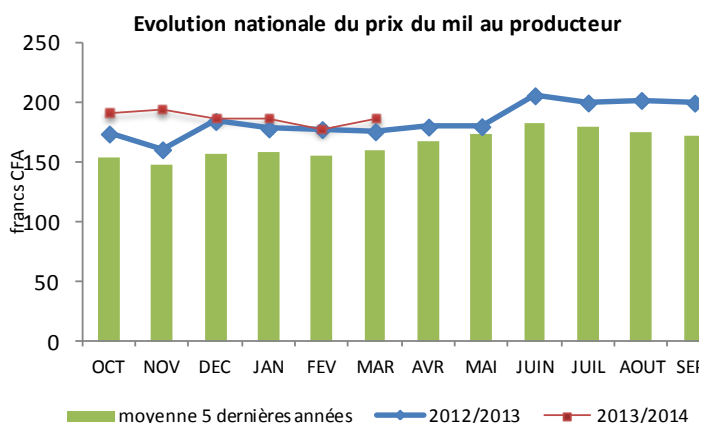
Le prix du kilogramme du riz local décortiqué qui s'élève à 249 F CFA, a légèrement augmenté (+2%) par rapport à sa valeur de février 2014 (245 F CFA), mais reste bas (-13%) par rapport à son niveau de mars 2013 (282 F CFA) et (-13%) par rapport à la moyenne des cinq dernières années (285 F CFA). Le prix de cette céréale est fortement influencé par celui du riz importé.

### Prix réels au détail – Mars 2014 -moyennes nationales-

Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (mars 2008-2013)	Comparaison avec Mars 2013	Comparaison avec février 2014
Mil	+14%	+1%	+1%
Sorgho	+3%	-3%	+3%
Maïs	-1%	-12%	-5%
Riz Local décortiqué	-13%	-13%	+2%
Riz ordinaire importé	-15%	-7%	0%



#### b. Prix au producteur



Les producteurs ont cédé les céréales aux prix moyens ci-après : 186 F CFA/kg pour le mil, 178 F CFA/kg pour le sorgho et 170 F CFA/kg pour le maïs. Par rapport à février 2014, ces prix ont légèrement augmenté de 5% sur le mil, 1% sur le sorgho et 3% sur le maïs. Ces hausses se justifient par la forte demande exprimée par les commerçants, les transformateurs et les consommateurs (dont une bonne partie est constituée de ménages ruraux devenus des consommateurs nets après épuisement de leurs réserves).

En comparaison annuelle, à l'exception du prix du maïs qui est demeuré stable, ceux des autres céréales ont augmenté de 6% (mil) et de 8% (sorgho).

Par référence aux moyennes quinquennales, les taux de hausse s'élèvent à 14% 10% et 3%,

respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs. Malgré la légère amélioration notée sur la commercialisation de l'arachide, les marchés restent toujours tendus.

## 2. Céréales importées

### a. Riz brisé ordinaire importé

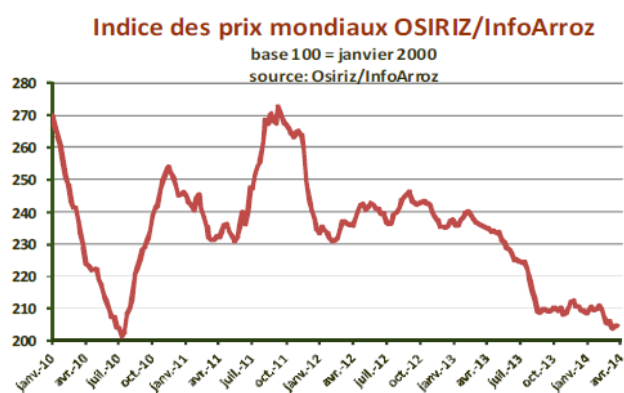
« Le stock de sécurité chez les importateurs se chiffre à 65 745 tonnes » (ARM, rapport hebdomadaire N°12 : 19 au 25 février 2014), et va s'accroître avec des intentions d'importations de 65 100 tonnes programmées pour le 29 mars. Cet important volume est favorisé par l'abondance des excédents d'exportation au niveau des pays asiatiques. En effet, le N°121 du bulletin OSIRIZ présente un environnement international favorable.

### RIZ: vers une baisse limitée des cours mondiaux ?

#### Tendances du marché

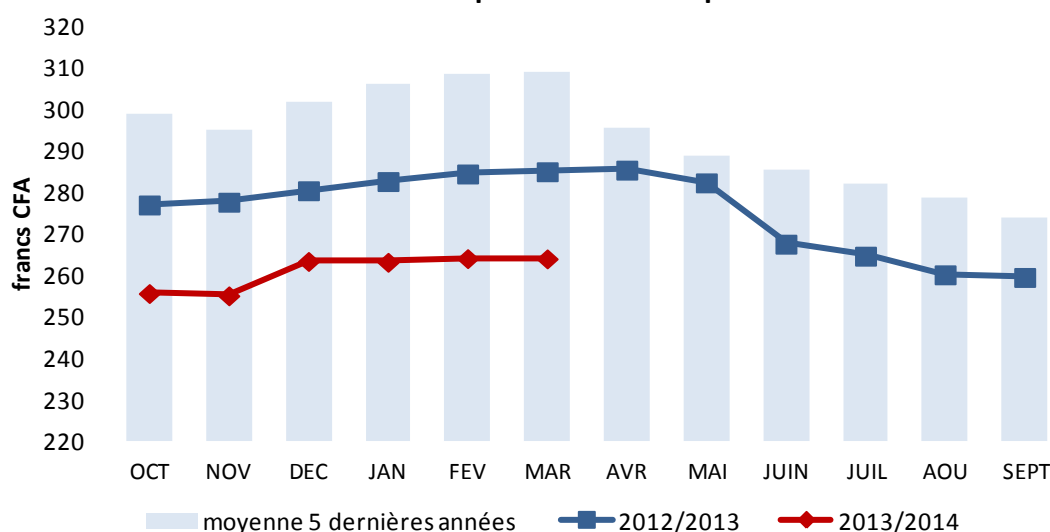
En mars, les **cours mondiaux** se sont orientés à la baisse suite au retour en force de la Thaïlande sur le marché mondial. Depuis le début de l'année, les exportations thaïlandaises ont progressé de 40% par rapport à 2013 à la même époque. Au Vietnam, les cours tendent à reculer aussi avec l'arrivée de la nouvelle récolte. En revanche, en Inde et au Pakistan, les prix sont restés relativement fermes en raison de la hausse des prix internes et de la fermeté de la roupie par rapport au dollar. De leur côté, aux Etats-Unis et dans le Mercosur, les prix à l'exportation se maintiennent plutôt stables. La tendance baissière des cours mondiaux devrait se poursuivre, mais elle pourrait être limitée si la production asiatique devait être affectée par le phénomène climatique El Niño dans les prochains mois.

En mars, l'indice *OSIRIZ/InfoArroz* (IPO) a reculé 4,5 point à 205,5 points (base 100=janvier 2000) contre 210 points en février. Début avril, l'indice IPO se maintenait autour des 205 points.



Le prix moyen mensuel régional du kilogramme de riz ordinaire brisé importé reste toujours confiné dans l'intervalle « 260 – 293 » F CFA, avec une moyenne de 270 F CFA. Ce prix est resté relativement stable au cours des deux derniers mois, mais accuse des baisses de 7% par rapport à son niveau de mars 2013 (294 F CFA), et de 15% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (312 F CFA).

#### Evolution nationale du prix réel du riz importé ordinaire



## b. Riz parfumé

Les prix moyens régionaux du kilogramme de riz parfumé ont oscillé dans la fourchette « 394 – 453 » F CFA, pour une valeur moyenne de 443 F CFA. Ce prix est demeuré stable au cours des deux derniers mois, mais reste légèrement inférieur (-2%) à son niveau de mars 2013 (451 F CFA). En revanche, il est supérieur de 11% à la moyenne quinquennale (399 F CFA/kg).

## c. Maïs importé

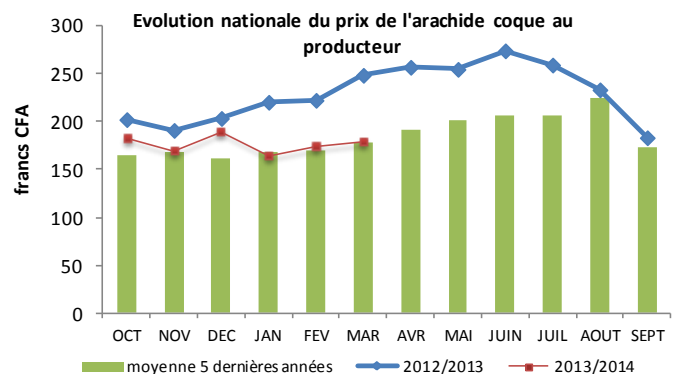
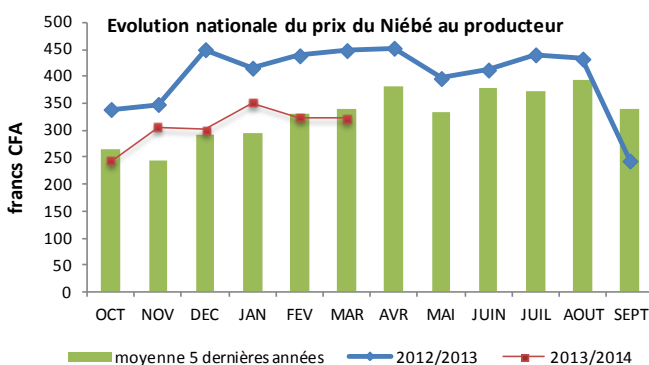
Le prix moyen mensuel régional a oscillé dans la fourchette « 211 - 242 » F CFA/kg, pour un prix moyen de 226 F CFA/kg. Le prix de cette céréale a augmenté de 4% par rapport à son cours de février 2014 (217 F CFA/kg), mais a reculé de 6% par rapport à son niveau de mars 2013 (214 F CFA/kg) et dépasse de 6% la moyenne quinquennale (213 F CFA/kg).

## 3. Légumineuses

Le paiement de la dette de 8 milliards, par la SUNEOR, au début du mois de mars, a soulagé les opérateurs privés stockeurs (OPS) s'activant dans la commercialisation de l'arachide. Ce qui entraîne ainsi le paiement des producteurs qui avaient déposé leurs graines chez ces derniers. Du coup, il a été noté, avec satisfaction, un retour de ces OPS sur les marchés et points de collecte. A ce jour, les industries huilières, notamment la SUNEOR (90 mille tonnes, soit 56% du volume total collecté), ont collecté près de 160 mille tonnes. Le prix au producteur a légèrement augmenté.

### a. Prix au producteur

Dans les marchés ruraux de collecte, les prix moyens mensuels se présentent comme suit : 179 F CFA/kg pour l'arachide coque, 375 F CFA/kg pour l'arachide décortiquée et 323 F CFA/kg pour le niébé. L'analyse de l'évolution des prix de ces produits indique une légère amélioration mensuelle du prix de l'arachide coque (+5%), une faible hausse du prix de l'arachide décortiquée (+1%) et une baisse du cours du niébé (-5%). Les hausses de prix sur l'arachide s'expliquent par l'implication active de la principale industrie huilière (SUNEOR). Toutefois, il convient de souligner que les producteurs, qui cèdent le kilogramme de l'arachide coque à 179 F CFA en moyenne, ne profitent toujours pas du prix officiel fixé à 200 F CFA/kg. Par rapport au mois de mars 2013, le prix de l'arachide coque a chuté de 30%, ceux du niébé et de l'arachide décortiquée ont régressé respectivement de 23% et 18%. Cette situation illustre que le marché a été plus reluisant l'année dernière à la même période, grâce à une forte présence des importateurs chinois. En revanche, par rapport aux moyennes des cinq dernières années, seul le prix du niébé a subi une baisse de 5%, tandis que ceux de l'arachide ont augmenté de 1% (coque) et de 9% (décortiquée).



### b. Prix de détail/consommateur

Les prix moyens mensuels du kilogramme des légumineuses s'affichent comme suit : 410 F CFA pour le niébé, 217 F CFA pour l'arachide coque et 461 F CFA pour l'arachide décortiquée. Au cours des deux derniers mois, seul le prix de l'arachide coque a subi une légère hausse de 3%, tandis que ceux du niébé et de l'arachide décortiquée ont baissé dans la même proportion (5% et 4%). Par rapport au mois de mars 2013, les prix des légumineuses ont reculé respectivement 17% (niébé), 21% (arachide coque) et 14% (arachide décortiquée). Comparativement aux moyennes quinquennales, les prix de l'arachide ont augmenté respectivement de 6% (coque) et de 7% (décortiquée), tandis que celui du niébé a baissé de 6%.



#### 4. Bétail

Dans les marchés suivis, 2 391 bovins, 3 970 ovins et 3 807 caprins ont été proposés à la vente. Les faibles entrées en provenance du Mali et de la Mauritanie font que l'essentiel des offres notées au cours du mois est constitué de sujets locaux.

Les prix moyens des sujets s'affichent comme suit : bovin : 212 000 F CFA, ovin : 52 000 F CFA et caprin : 26 000 F CFA. A l'exception du prix moyen du bovin qui a connu une hausse nette de 14 616 F CFA, ceux des petits ruminants sont demeurés relativement stables. Dans le même sillage, le kilogramme de viande ovine ou bovine s'achète respectivement à 2 500 F CFA et 2 200 F CFA.

REGION	BOVIN (FCFA)	OVIN (FCFA)	CAPRIN (FCFA)
Dakar	195 000	60 000	35 000
Diourbel	187 500	32 500	19 000
Fatick	122 778	36 500	16 708
Kolda	170 125	36 750	28 375
Kaffrine	212 500	65 000	30 000
Kédougou	120 000	45 833	22 917
Kaolack	166 250	35 000	16 000
Louga	338 333	37 083	16 333
Matam	281 667	74 583	30 833
St.Louis	235 000	71 250	28 500
Tamba	122 500	35 000	27 500
Thiès	336 667	71 667	24 167
Ziguinchor	271 250	71 250	46 250
<b>MOY. MARS 2014</b>	<b>212 275</b>	<b>51 724</b>	<b>26 276</b>
<b>MOY. FEVRIER 2014</b>	<b>226 891</b>	<b>52 083</b>	<b>27 567</b>
<b>ECART MENS.</b>	<b>-14 616</b>	<b>-359</b>	<b>-1292</b>

#### 5. Légumes

Le marché est abondamment approvisionné en produits maraîchers locaux, notamment pour l'oignon et la pomme de terre. Les productions de ces légumes ont connu des bonds considérables au cours des deux dernières années. Toutefois, ces légumes sont confrontés à des difficultés de commercialisation, face à la concurrence des produits importés.

Concernant les légumes importés (oignon, pomme de terre), les stocks de pomme de terre sont importants, tandis que ceux de l'oignon s'amenuisent davantage du fait de la suspension des importations en vigueur depuis le 24 février 2014. Les prix sont moyens à élevés, selon les marchés.

##### a. Oignon

Le marché national est inondé d'oignon local, avec un stock qui s'élève à 1 559,240 tonnes. S'agissant de l'oignon importé, il est relevé un stock résiduel de 28,425 tonnes (ARM, rapport hebdomadaire N°013 du 02 avril 2014).

Le prix moyen du kilogramme d'oignon local par région a oscillé dans la fourchette « 379 - 575 » F CFA, soit un prix moyen de 447 F CFA. Ce prix a enregistré des écarts respectifs de hausse de 5% par rapport à son cours de février 2014 (423 F CFA/kg) et de 28% par rapport à son niveau de mars 2013 (321 F CFA/kg).

Le prix moyen du kilogramme d'oignon importé par région a évolué entre 400 et 700 F CFA, soit un prix moyen de 521 F CFA. Il est demeuré relativement stable au cours des deux derniers mois, mais reste supérieur (+21%) à son niveau de mars 2013 (412 F CFA/kg). Malgré la prédominance de l'offre locale, le prix de l'oignon importé reste plus élevé avec un écart net de 74 F/kg.

##### b. Pomme de terre

La pomme de terre locale, dont la production de 2014 (28 000 tonnes) a fait un bond important au cours de cette campagne, est significativement disponible dans les marchés de certaines régions. A l'instar de l'oignon local, la pomme de terre bénéficie d'un gel des importations depuis le 20 mars 2014. Son prix est compris entre 300 et 600 F CFA/kg.

Le prix moyen régional du kilogramme de ce féculent a oscillé dans la fourchette « 375 – 650 » F CFA. Son prix moyen qui est de 394 F CFA s'est abaissé de 16% par rapport à son cours de février 2014 (458 F CFA) et de 9% par rapport à son niveau de mars 2013 (431 F CFA).

### c. Manioc

Le niveau des disponibilités de ce produit sur les marchés est moyen à faible. Le prix moyen mensuel du kilogramme qui s'élève à 521 F CFA est resté stable au cours des deux derniers mois, mais a enregistré une hausse de 6% par rapport à son niveau de mars 2013 (489 F CFA/kg).

## Flux transfrontaliers

Les flux transfrontaliers sont relativement nuls pour les céréales. Les entrées des animaux en provenance des pays d'importation (Mali, Mauritanie) sont au ralenti. En revanche, le marché de Diaobé accueille quelques produits (café, huile de palme, orange) en provenance de la République de Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Mali et de la Guinée Bissau.

## Perspectives

Le battage définitif des céréales locales sèches et l'implication marquée des industries huilières dans la commercialisation de l'arachide vont redynamiser les marchés, notamment les marchés de collecte. En effet, cette situation va inciter les producteurs et les commerçants à fréquenter davantage les marchés. Il en résulterait une amélioration des offres et un niveau modéré des prix. Toutefois, cinq mois après les récoltes et compte tenu de la baisse annuelle de la production céréalière (-12%) la plupart des ménages ruraux ont épuisé leurs réserves et sont devenus des consommateurs nets. Ce qui augmente leur vulnérabilité à toute hausse des prix du marché. En outre, la baisse des disponibilités conjuguée avec l'accroissement de la demande pourrait se traduire par un renchérissement des prix des céréales locales.

Pour trouver un palliatif à cette situation, il est recommandé d'accompagner les ménages ruraux pour renforcer leur capacité de résilience et de surveiller le fonctionnement des marchés en décryptant les échos exprimés par les acteurs.

#### Pour plus d'informations, contacter :

- **Directeur CSA** : Intendant Colonel Aly MAR  
([dircsa@csa.sn](mailto:dircsa@csa.sn))
- **Chef CEI** : Moussa NIANG  
([moussniang@yahoo.fr](mailto:moussniang@yahoo.fr)).
- **Coordonnateur du SIM** : Mouhamadou NDIAYE  
([dionkndiaye@yahoo.fr](mailto:dionkndiaye@yahoo.fr)).

#### Pour plus d'informations, contacter :

**Directrice Adjointe du PAM**: Mme Wanja KAARIA,  
([wanja.kaaria@wfp.org](mailto:wanja.kaaria@wfp.org))  
**Chef Unité Technique** : Wilfred NKWAMBI  
([wilfred.nkwambi@wfp.org](mailto:wilfred.nkwambi@wfp.org))  
**Chargé d'analyse de données** : Kokou AMOUZOU  
([kokou.amouzou@wfp.org](mailto:kokou.amouzou@wfp.org))